

d'autres cas, le liquide est noirâtre, sans la moindre trace de caillots, et semblable à du sang dissout dans une solution alcaline.

Une troisième variété d'hygromas, comprend les *hygromas purulents*. On a vu souvent l'angioleucite de la jambe ou de l'avant bras être cause de la suppuration des bourses séreuses prérotulienne ou olécraniennne. Ce fait est dû, sans aucun doute, à la relation qui existe entre le système lymphatique et les bourses séreuses. La suppuration se produit aussi dans les cas d'infection purulente. Mais la cause la plus fréquente de la suppuration des bourses séreuses est la contusion avec ou sans plaie. Les autres causes de suppuration, sont les plaies pénétrantes, les furoncles.

Il existe une quatrième variété d'hygromas, les *hygromas à grains riziformes*. Ces corps libres, à peu près de forme identique, nagent dans le sérum des bourses séreuses et tendineuses. La plupart ont la forme de grains de riz, leur couleur est d'un blanc opaque, leur consistance médiocre.

Cette division des hygromas en autant de variétés distinctes suivant la nature du liquide contenu dans leur cavité, et suivant l'épaisseur des parois, est de la plus haute importance. Car c'est en tenant compte de ces particularités, qu'on pourra instituer à chaque variété d'hygroma, un traitement rationnel.

DIVERS MODES DE TRAITEMENT DE L'HYGROMA EMPLOYÉS JUSQU'ICI.

Je vais essayer de passer en revue les divers traitements qui ont été employés depuis le commencement de ce siècle. Parmi eux, les uns sont complètement inoffensifs, mais aussi presque complètement inefficaces. Ce sont ceux qui avaient pour but de guérir l'hygroma, sans pénétrer dans la cavité : on y avait surtout recours autrefois, tant était grande la crainte qu'inspiraient les manœuvres chirurgicales faites sur les bourses séreuses.

Topiques. Lorsque l'hygroma a des parois épaisses, ce traitement est d'une impuissance radicale. Lorsqu'au contraire, les parois sont minces et faibles, il y a lieu de se servir de ce moyen. Chassaignac, dans l'article *Bourses séreuses* du *Dictionnaire des sciences médicales*, propose comme meilleur moyen résolutif, l'emploi en friction, toutes les deux heures, d'une pommade à l'iodure de potassium, contenant cinq grammes d'iodure pour 40 grammes de pommade de concombre.

Compression. Lorsque la cavité hygromateuse n'est ni ouverte, ni enflammée, ce moyen de traitement, s'il n'a pas grande efficacité, peut du moins être employé sans danger. Dans le cas contraire, il doit être pros crit formellement, car, comme le fait remarquer Chassaignac, il ne manque pas de donner lieu à la diffusion purulente dans le tissu